



# Les entretiens de la Belle et la Bête ( extrait de *Ma Mère l'Oye* )

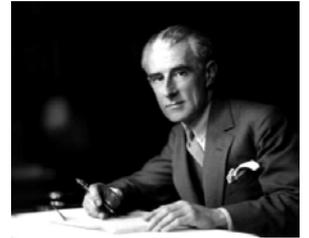
**MA MÈRE L'OYE**  
cinq pièces enfantines  
arrangement pour violoncelle et piano par Mark Fish  
Maurice RAVEL

I. Pavane de la Belle au bois dormant.

VIOLONCELLE  
PIANO

© 2007 Éditions Chazal  
Paris, France

**Nom** Maurice RAVEL  
**Epoque** 1875-1937  
**Nationalité** Française  
**Profession** Compositeur, pianiste et Chef d'orchestre.



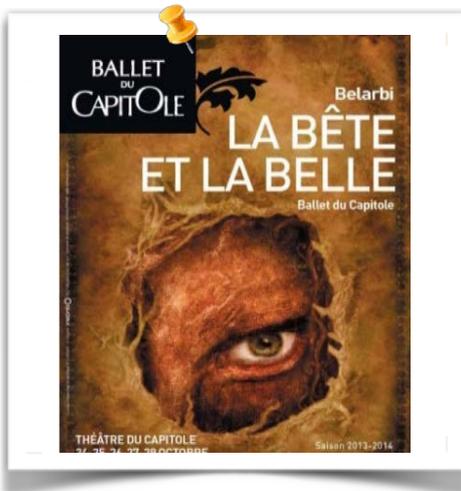
Avec son aîné Claude Debussy, Ravel fut la figure la plus influente de la musique française de son époque. Son œuvre s'inspire de toutes les époques s'étendant de Couperin et Rameau jusqu'aux couleurs et rythmes du jazz et d'influences multiples dont celle, récurrente, de l'Espagne.

Il a peu composé (quatre-vingt-six œuvres originales, vingt-cinq œuvres orchestrées ou arrangées). L'œuvre la plus célèbre du compositeur est le *Boléro*, qui date de 1928.

**Année** 1908-1912  
**Type** Suite symphonique  
**Durée** 4 min 10

Maurice Ravel compose « Ma mère l'Oye » en 1908 pour les enfants de ses amis. Il s'agit d'une suite de cinq pièces :

1. Pavane de la belle au bois dormant
2. Le petit Poucet
3. Laideronnette, impératrice des Pagodes
- 4. Les entretiens de la Belle et la Bête**
5. Le jardin féérique



Le titre évoque le recueil de contes de Charles Perrault, *Les Contes de ma mère l'Oye*, mais Ravel s'inspire également de contes de la comtesse d'Aulnoy et de Mme Leprince de Beaumont.

Il existe trois versions principales de cette suite : la première, à l'origine de l'œuvre, est écrite pour piano à quatre mains (entre 1908 et 1910), la deuxième, dans la tradition des orchestrations raveliennes, est une partition pour orchestre symphonique (1911), la dernière, plus étoffée, est une adaptation pour ballet, avec une chorégraphie de Jeanne Hugard (1912).

Avec le quatrième morceau, *Les Entretiens de la Belle et de la Bête*, nous entendons, dans un mouvement de valse très modéré, successivement les deux personnages, le thème de La Belle à la clarinette, doux, mélancolique et dansant, auquel répond celui de La Bête, une courte phrase descendante au contrebasson, grave et sombre ponctuée par les clarinettes et bassons. Le thème de La Belle revient à la flûte puis au hautbois, enfin à la clarinette mais accompagné cette fois du contrebasson, superposant le tendre à l'inquiétant dans un crescendo. Après un bref silence le glissando de la harpe vers l'aigu indique que l'enchantement a pris fin : La Bête est devenue un prince.

